Le cross à l'aveuglette et l'esprit d'équipe

Autor(en): **Gonthier, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 3

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996981

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CROSS A L'AVEUGLETTE ET L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Connaissez-vous, jeunes lecteurs, le cross I. P. à l'aveuglette ou, si vous préférez, la course d'orientation de l'instruction préparatoire ? Oui, bien sûr, vous en avez en tous cas entendu parler ; peut-être que certains d'entre vous y ont même participé.

Mais, pour tous ceux qui l'ignorent encore, nous allons tenter d'évoquer pour eux une de ces captivantes journées que nous offre une des manifestations les plus sympathiques de l'instruction préparatoire.

Dressons le décor, voulez-vous ?

Dimanche matin à 8 heures à la gare centrale. C'est l'endroit du premier rassemblement. La place est déjà envahie par trois ou quatre centaines de jeunes gens. On discute avec animation, on s'interpelle, on reconnaît des équipes aux noms ronflants rendus célèbres par des victoires aux cross précédents... Les cantons voisins et amis sont largement représentés ; on est venu aussi d'outre-Sarine, du lointain Tessin même ! Les éclaireurs promènent une note kaki.

Dans quelques minutes, toute cette jeunesse bigarrée et trépidante, ainsi que les invités, prendront place dans le train spécial. Destination : inconnue ! Sauf des organisateurs, bien entendu. Le train est parti, l'aventure commence. On se hâte de revêtir cuissettes, maillot ou training et de ranger vêtements et objets divers dans les valises. Comme les voitures du train font office de vestiaire, cette opération est rondement menée.

Le train court, brûle les stations, il roule depuis près d'une demi-heure pour s'arrêter en pleine campagne... On dévale le talus pour arriver à l'emplacement de départ de la course où se dressent de vastes panneaux de couleurs et où s'affairent autour de longues tables commissaires et chronométreurs.

Tout à l'heure, de deux en deux minutes, ce sera l'envol des équipes, munies de dossards et d'une fiche de contrôle qu'il faudra présenter aux commissaires des postes.

Suivons une équipe, quatre camarades, dans les péripéties de la course.

Après un premier et court trajet jalonné, se trouve un poste où l'équipe reçoit les attributs indispensables : la carte topographique et la boussole. La carte topographique surtout, où figurent, marqués d'un signe de couleur propre à chaque catégorie, les six postes de contrôle qu'il s'agit maintenant de découvrir sur le terrain et où attendent les commissaires-contrôleurs.

C'est à partir de ce moment que commence effectivement la course d'orientation et qu'il est indispensable que se manifeste l'esprit d'équipe, cet esprit fait de camaraderie, de solidarité et de bonne humeur.

Alors vite, faisons le point, repérons le poste n° 1 en direction duquel on s'apprête à foncer. En route ! On hésite, on repart, on monte, on descend jusqu'à ce qu'enfin on l'ait déniché ce poste à l'angle d'un bois... Pierre, qui est le chef du petit groupe, est déjà occupé avec deux camarades à « viser » le poste n° 2, alors que Jean a pour mission de faire pointer la fiche de contrôle. Et on repart.

Ainsi, nos quatre amis, d'étape en étape, par monts et par vaux, de forêts en clairières, sur une distance de 6 à 8 kilomètres, unis dans un même effort, animés du même enthousiasme, atteindront enfin le but, l'arrivée, ensemble, comme ils étaient partis.

A l'arrivée, grosse animation, comme vous pouvez l'imaginer. La matinée s'est écoulée ; tout à l'heure, participants, invités et organisateurs se réuniront pour le repas de midi. Repas frugal, bien sûr, mais consistant quand même et joyeux certainement.

Et ce sera ensuite, l'allocution traditionnelle, le culte, la proclamation des résultats, la distribution des challenges et des prix et le retour, hélas... !

Le cross à l'aveuglette, école d'altruisme et de débrouillardise, journée de joie et de franche camaraderie, ambiance saine et virile, compte sur la participation de tous nos jeunes gens.

Si l'on n'a pas remporté la victoire, ça n'a pas une grande importance. On a vécu des moments passionnants en parcourant une tranche de notre beau pays en compagnie de joyeux compagnons. Et ça, voyez-vous, c'est tout de même quelque chose.

L. GONTHIER.

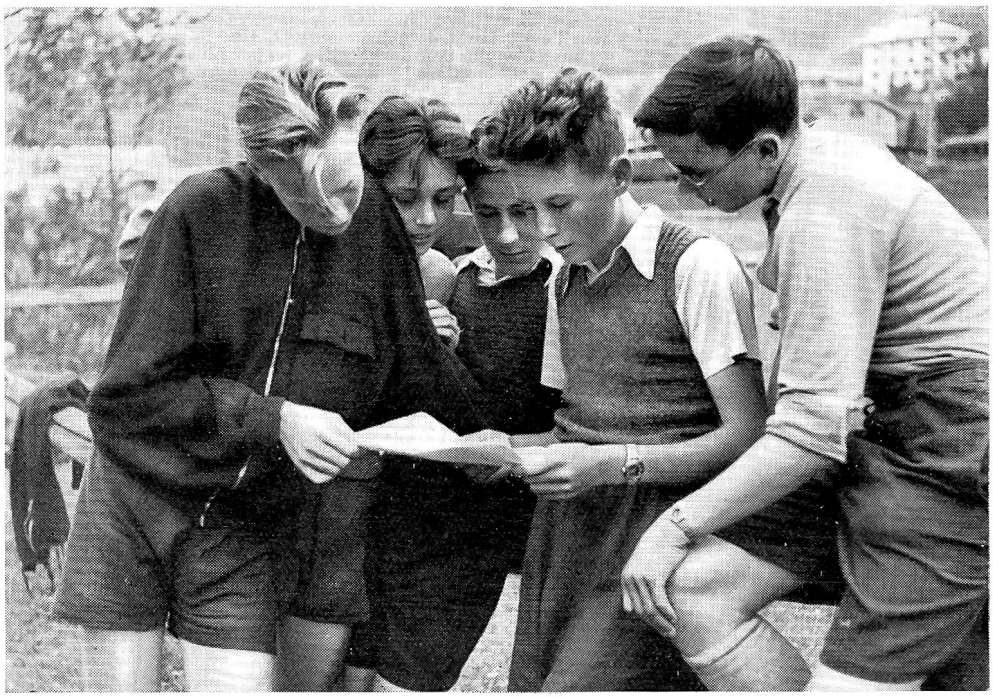

Photo EFGS

Pierre, qui est le chef du petit groupe, est occupé, avec ses camarades, à déterminer la route à suivre...